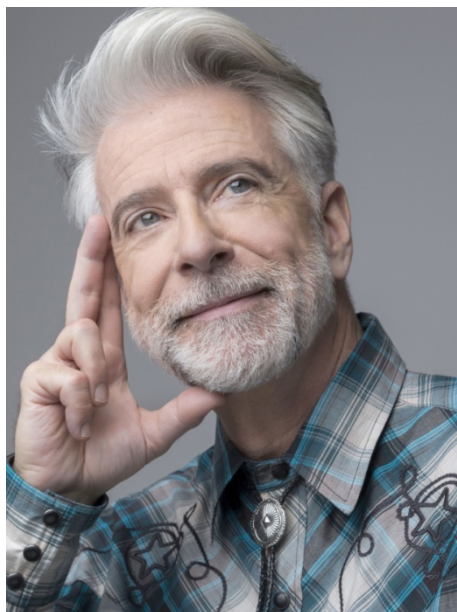


DAVID LIVELY - pianiste

Pianiste franco-américain, David Lively tire de sa double culture une personnalité unique sur la scène musicale, passionnément attaché aux patrimoines tant français qu'américain. Sans surprise, il est un interprète de référence de ces deux écoles musicales.



Né aux États-Unis, il vient en France dès 1969 à l'âge de seize ans pour étudier à l'École normale de musique avec Jules Gentil (qui fut l'assistant d'Alfred Cortot) et Claudio Arrau. Très vite, sa technique éblouissante et son intensité musicale lui valent d'être lauréat de nombreux concours internationaux (Long Thibaud, Reine Elisabeth, Genève, et Tchaïkovski où il remporte le Prix spécial pour la musique contemporaine).

Très tôt, il mène une carrière qui s'affirme protéiforme, diversité qui s'est maintenue à ce jour. Il connaît intimement le grand répertoire pour soliste, maîtrisant plus de 80 concertos et se fait une spécialité de grandes pages très rarement données parce que redoutables techniquement : concertos de Busoni et Furtwängler, et surtout le très difficile *Castelli Romani* de Joseph Marx, qu'il a enregistré avec l'Orchestre de Bochum sous la direction de Steven Sloane. Cet enregistrement vient d'être réédité par le label Naxos. En concerto, il a eu le privilège d'être dirigé par des chefs tels qu'Erich Leinsdorf, Ferdinand Leitner, Stanisław Skrowaczewski, Lovro von Matačić, Walter Susskind, Leonard Slatkin, Simon Rattle, Colin Davis, Michael Gielen, Rafael Kubelik, Jerzy Semkow, Kurt Sanderling, Pascal Rophé,

Il se consacre avec enthousiasme à la musique américaine du XXe siècle et en particulier aux œuvres d'Aaron Copland et Elliott Carter dont il fut un ami intime. Son très récent disque *I Got Rhythm*, consacré au répertoire américain de Gottschalk à Carter en passant par Gershwin, Joplin, Barber, Ives, Bolcom, Albright (label La Música), remporte un très vif succès critique et public. Pierre Gervasoni (Le Monde) voit en lui « un guide inspiré de la musique américaine »,

alors que Thierry Hilleriteau (Le Figaro) salue un « *claviériste surdoué [...], l'un des meilleurs interprètes de la musique d'Elliott Carter, d'Aaron Copland ou de Charles Ives* ».

La maîtrise instrumentale éblouissante de David Lively fait de lui un champion de la création musicale. Citons la création européenne de *Riverrun* de Takemitsu avec Kent Nagano, celle du trio *Cendres* de Saariaho, le *Double concerto* de Travlos avec l'Orchestre de la Radio de Moscou et Vladimir Fedosseyev, *Continuous Snapshots* que lui dédie Sébastien Gaxie créé au festival Manifeste de l'IRCAM. Il joue et enregistre (label Cyprès) le concerto de Benoît Mernier avec l'Orchestre national de Montpellier-Languedoc-Roussillon sous la direction Ernest Martinez Izquierdo. Entretien des relations privilégiées avec Philippe Boesmans, il a donné à maintes reprises sa musique de chambre, son concerto et a enregistré l'intégrale de son œuvre pour piano. Même complicité étroite avec William Blank, dont il crée le concerto *Cris* et plus récemment *Reflecting Black*, commande de l'Orchestre de la Suisse romande enregistrée sous la direction de Pascal Rophé (labelAeon).

Ardent défenseur du répertoire français, il promeut l'œuvre du compositeur Benjamin Godard au festival Piano aux Jacobins et à Venise avec la fondation Bru Zane.

Très attaché à la musique de chambre, David Lively a donné maints concerts avec les Quatuors Melos, Borodine, Psophos, Terpsycordes, ainsi que Gil Shaham, Marta Argerich, Eugène Istomin, Alexander Gindin, Cyprien Katsaris ou encore Yuri Favorin. Il a réalisé plusieurs enregistrements marquants : intégrale de la musique de chambre de Franck avec Tatiana Samouil au violon, le Quatuor Malibrán et les solistes de l'Orchestre de La Monnaie (un coffret salué par la critique) ; de nouveau avec Tatiana Samouil, un disque consacré à Fauré, Debussy et Ravel (label Indesens) distingué par la presse. ; avec la violoniste Elsa Grether, l'œuvre pour violon et piano de Prokofiev qui a été salué par la presse et a reçu 4 FFFF de Télérama, 5 Diapasons, 5 étoiles Classica, 5 de Pizzicato. Toujours avec Elsa Grether, un CD consacré à l'intégrale violon/piano de Maurice Ravel ainsi qu'à des transcriptions rares sortira chez Aparté en septembre 2022.

Une curiosité débordante le pousse à se pencher sur des répertoires remontant jusqu'à la Renaissance. Son travail sur instruments d'époque se concrétise par des récitals sur un piano Zumpe 1771 pour les œuvres de Scarlatti, Händel, Bach, Mozart et les œuvres de jeunesse de Beethoven. Il vient d'enregistrer avec le Quatuor Cambini Paris et le contrebassiste Thomas de Pierrefeu les deux concertos de Chopin pour le label Aparté sur un piano Erard de 1836.

Pédagogue recherché, il donne de nombreuses master-class au Festival de piano de Shanghai, à l'Académie Sibelius d'Helsinki, à Athènes, à Bucarest (Centre Enesco), au Centre de musique française de l'École normale de musique de Paris et à l'Académie Bashmet en Russie.

Il est membre fondateur de l'Association des Artistes pour la Paix.